

Benguy

Jeux de mots



Dans tout ce qui va suivre, de la première à la dernière ligne, pas une phrase ni même un mot n'est personnel ou original.

Ce n'est que le fruit de lectures.

Il aurait donc fallu pour bien faire, pour chaque lecture, indiquer le nom de l'auteur et ses références.

Cela aurait donné à cette « compilation » une allure scientifique, mais en aurait alourdi la lecture.

De plus cela aurait donné le sentiment de se prévaloir de l'aval des véritables auteurs.

On le sait bien, tout a été écrit mais heureusement tout n'a pas été lu.

C'est pourquoi il n'y a pas de signature à cette compilation

A cette époque là, deux écritures dominaient :
en Egypte les **hiéroglyphes** et en Mésopotamie les
cunéiformes.

Et puis apparut **l'hébreu**, de 22 signes au lieu des
240 hiéroglyphes égyptiens.

Ces signes n'étaient pas encore des lettres mais
des **mots** qu'on pouvait utilisées comme des lettres.

Chacune de ses lettres-signes était un mot :

alef : le taureau, beit : la maison,

guimel : le chameau, daleth la porte, Hé : le
souffle, Vav : le clou

Zaïn : le face à face, 'Het : la barrière, Iod : la main,
Tet : le bouclier, Caf : la paume, Lamed : l'étude,
Mem : l'eau, Noun : le poisson, Same'h : l'échelle,
Aïn : l'œil, Pé : la bouche, tzadeh : l'hameçon, Kof : le
singe, Resch : la tête, Chin : la dent, Tav : le signe

Toutes ces « lettres » sont des consonnes.

L'hébreu est **illisible** puisqu'il n'y a **pas de voyelles**. Un même mot peut se lire de plusieurs
façons. selon sa vocalisation.

Le texte biblique n'a **pas de ponctuation** : comment savoir où commence et où finit une phrase ?

Les textes en hébreu sont **inachevés**. C'est au lecteur de les achever. Il ya donc autant de lectures possibles que de lecteurs. **Toutes les lectures sont admissibles**. Le lecteur n'est pas passif mais **associé**. C'est un acte personnel et responsable.

La lecture est une **réécriture permanente**. C'est le **Hidouch**.

La lecture est aussi une **confrontation** entre l'auteur et le lecteur : c'est une **Ma'hloquet**.

D'où la nécessité d'interprétations continues : Michna, Guémara, Talmud...

D'où le risque aussi, dans les traductions et retraductions, de la fréquence **d'erreurs**, qui ne sont pas toutes sans conséquences.

Aucune parole n'est la bonne. Aucune parole n'est définitive. Seule **la question** importe. Les réponses ne sont que des **propositions**. La réponse doit être donnée comme si la question ne s'était jamais posée jusque là. Une réponse unique ferme la discussion, empêche d'avancer. Il ne faut pas se contenter des réponses précédentes.

Toutes les réponses sont valables, même contraires. L'opposition est indispensable, pour lutter contre la sclérose, **l'idéologie**, le monolithisme, l'absolu.

Il faut **lire lettre après lettre** : il faut distinguer la lecture des lettres et la lecture des mots, chaque mot n'a pas un sens unique mais des sens. Chaque mot doit être lu à la lettre.

L'absence de voyelles facilite les **Jeux de mots** et permet de les multiplier à l'infini.

Jouer avec les mots c'est le début de découvertes et la source de tant de plaisir.

De plus chaque lettre est un **chiffre** : en passant des lettres aux chiffres les possibilités de sens sont multipliés. **L'alphabet** hébreu, c'est aussi des mathématiques.

Il n'a **pas de chiffres** hébreux comme il n'en y avait pas en grec ni en latin,

Jusqu'à l'apparition **des chiffres arabes**.

Aussi, quand les hébreux, surtout les initiés et notamment les kabbalistes, lisaient une lettre ou un mot, **ils lisaient en même temps un chiffre**.

D'où une multiplicité des **homonymies** en lettres mais aussi en chiffres et vice versa.

Ce qui souvent permet d'utiliser ces homonymies pour dissimuler le mot véritable et n'être qu'accessible aux initiés.

La **guématricie** fut ainsi mise au point par les sofrim, les scribes, chargés de transmettre les rouleaux de la Torah, **pour vérifier qu'ils ne commettaient pas d'erreurs en recopiant**.

Devenue une discipline cabalistique et un jeu

d'esprit, cet art du déchiffrement propose de comprendre différemment ou de relativiser la perception des textes. Les kabbalistes multiplient à l'infini ces correspondances.

Une fois écrite la lettre hébraïque est **idéogramme**, un dessin représentant une idée, un concept.

Le nom que porte la lettre elle-même est lui-même formé de lettres.

Jouer avec les mots, les chiffres, les lettres, les consonnes, les voyelles, les synonymes, les homonymes, l'écriture :

C'est le **pouvoir des mots** !

Il y a des **Lettres** et des **Mots**.

Des lettres qui sont aussi des mots.

Des mots qui ont la même signification : les **synonymes**,

le même son : **les homonymes**,

la même valeur numérique : les lettres sont aussi des chiffres.

Mais toujours des **racines de trois consonnes** qui peuvent d'ailleurs **changer de position** donnant des mots souvent voisins ou qui en augmentent le sens. Le **hipoukh** c'est la lecture inversée des mots.

Si chaque lettre est un mot, il existe aussi **des mots qui n'ont qu'une lettre** : vav : et, lamed : vers, beth : dans, avec

Ce sont des « **lettres-mots** ».

Une interprétation est **inépuisable** qu'il s'agisse d'un mot, d'un texte ou d'une musique.

C'est cela le **Hidouch**. ;

Un texte c'est comme une partition musicale, sa lecture, son interprétation est chaque fois nouvelle. Il ne s'agit pas de **reproduire** mais chaque fois de **produire**. L'interprète est chaque fois impliqué. Toute lecture doit être un **Hidouch** : une nouveauté ('Hadacha,'Hodech) comme toute interprétation musicale ou théâtrale.

A

ALEPH

c'est à la fois la première lettre de l'alphabet
et le chiffre UN,
totalement muette.

C'est le taureau,

C'est aussi **Alouf** le chef, la tête, champion,
général

mais aussi **alaf** : dresser, enseigner

elef : mille, millième

ilouf : dressage, obligation **ALEF**,

On la retrouve dans **Oulpan** : l'enseignement.

associé à **dam** (le sang) : on a **Adam**.

avec **par** (le taureau) cela donne cendre, voisin de
terre : **afar**

Sans alef :

Amar : dire devient **Mar**,

Emet : la vérité devient **Met** la mort

Ozen l'oreille devient **Znout** : la prostitution.

*

* *

ADaM :

la même racine
que **ADaMa** la terre,
comme en latin **homo et humus**.
que **ADoM : rouge**
que **DaM** : le sang,
que **ED** : la vapeur,
phonétiquement voisins de Atem, Atoum, Tem :
le Créateur des Egyptiens.

Adam est un nom commun et non un nom propre, un terme générique, à la fois féminin et masculin, singulier et pluriel.

Adam, ou plutôt **les Adamites**,
car bien évidemment il ne pouvait **pas être unique**, sont appelés ainsi parce qu'ils sortaient de leurs cavernes.

Ils sortent de terre et **non pas ils sont faits de terre**, couverts de boue rouge, **après la dernière glaciation**, il y a environ 20.000 ans, non pas à la fois mâles et femelles mais il y avait **des mâles et des femelles**.

Adam n'était donc pas le premier homme, au stade de Cro Magnon, en **Mésopotamie**, particulièrement florissante grâce à l'Euphrate et au Tigre, qui l'entouraient comme une île (**AIDjezirah**) : c'est le Gan Eden, le **Jardin du Paradis**.

Ces Hommes de Cro Magnon deviennent **Homo sapiens** : en acquérant la **bipédie**, la **parole**, la

découverte de la **mort** son inéluctabilité, son imprévisibilité et surtout son irréversibilité, entre autres...

Devenus des « **êtres humains vraiment** », ils vont quitter le Paradis, **en -3761**

et non pas en être expulsés

pour transmettre toutes ces connaissances aux Adamites vivant hors du Paradis, pas encore humanisés.

D'où le « **peuple élu** » pour des raisons **chronologiques** et non biologiques ni génétiques.

Mais pour transmettre ce « **Testament** », il fallait surtout **qu'ils ne se mélangent pas**, notamment par des « mariages mixtes » et grâce à une multitude d'interdits ou de **règles** de vie.

En réponse à ce rôle et à ces obligations pour ne pas se diluer, ils durent supporter **discrimination, racismes, persécution...**

Il y a plusieurs façons de dire l'homme : Adam le terreux, **Ish** l'époux, **guibor** : le viril, **mar** ou **Adon** : monsieur, **Enosh** : le mortel et dans tous les cas : « né d'une femme ».

*

* *

AMEN

Amen de Amon, Dieu égyptien,

a donné en hébreu **Ma amin** : croire et **emouna** : croyance, foi.

amen : fiable, **amane** : artiste...

Amen ne veut pas dire « **ainsi soit-il** ». Ce n'est pas de l'hébreu mais de l'ancien **égyptien**, en réalité un **tétragramme**, dont chaque hiéroglyphe évoque les éléments de **la Création**.

La lumière c'est évidemment le **soleil** : **Ré** sans lequel la vie sur Terre est impossible.

Mais Moïse, pourtant élevé dans la religion d'Amon, a préféré un autre nom pour le Créateur : **YHWH**,

un tétragramme également.

Dire Amen signifie **approuver**, avec plus ou moins de résignation.

Amen c'est **Amon** qui est devenu **Aton** d'où Adon et **Adonai** en hébreu.

Amen signifie aussi le cacher, **l'invisible**, caractère essentiel du Créateur, et le Mem : être durable : **l'Eternité**.

Amen est par ailleurs souvent associé au nom de Pharaon.

ABRAM

devient Abraham

en acquérant un hé

Saraï devient Sarah en perdant un yod et en acquérant un hé.

C'est l'alliance de la circoncision qui se dit **Mila**, qui veut dire la coupure, le mot et le face à face d'où émerge le **langage**. C'est au moment de la **mila** qu'Abraham retrouve la parole.

Abraham vaut 248 comme **RÉHÉM** : la miséricorde. C'est le nombre des **commandements positifs** de la Torah et celui des **os** du corps humain.

*
* *

L'ARBRE de la CONNAISSANCE,

du bien et du mal, ce n'était pas l'arbre de la morale ou celui du bien être. On ne peut pas comprendre qu'il y est un arbre de la connaissance dont il ne faudrait pas se servir.

A la fin de chaque jour de la Création, il est dit **Ki tov** que l'on traduit par « c'est bien » dans le sens « **c'est bien réussi** », on peut passer à l'étape suivante. Le bien c'est ce qui est fait, donc **l'accompli** : le passé.

Le futur ce qui n'est pas encore fait : **l'inaccompli**.

*
* *

ALLAH,

le nom du Créateur pour les Musulmans, était un nom déjà utilisé par les Arabes bien avant Mahomet.

Le père de Mahomet s'appelait **Abdallah** : qui sert Allah.

*
* * *

L'AME,

C'est le **souffle de vie**.

Mourir c'est rendre l'âme,
rendre son dernier souffle.

Mais le souffle de vie c'est la **Parole** aussi. C'est par la parole qu'on traite l'âme.

Au pire on se parle à soi-même ; comme font les vieux et tous ceux qui vivent seuls.

Freud a d'abord parlé de **Traitement de l'âme**, qui ensuite a été traduit en traitement psychique.

Qui repose sur le pouvoir de la parole :

la parole du médecin et surtout celle du malade,
qu'il faut laisser parler,
ce qui n'est pas toujours le cas !!

*
* * *

L'ADULTERE,

C'est le fait de
« **tromper** » **son conjoint**.

En réalité, ce qui était interdit, c'est d'avoir des

relations sexuelles avec la femme d'un autre.

L'enfant qui naîtrait ne saurait pas qui est **son vrai père**.

La chaîne généalogique serait rompue.

Et on sait l'importance de la **généalogie** déjà pour chacun : (sans passé pas d'avenir),

mais également dans la Bible où des chapitres entiers lui sont consacrés de façon quasi obsessionnelle,

*
* *

L'ALIYA,

la montée, le retour vers **la Terre promise**,
de **Al** : vers,

Elle s'est accompagnée de nombreuses facilités : **la Loi du retour**.

*
* *

L'ARCHE,

de Noé, se dit **TeVA**,

c'est aussi le **berceau** dans lequel est caché Moïse.
Alors que l'Arche sainte c'est **arone**.

Les mesures de l'Arche de Noé écrivent le mot **Lachone** : le langage !

Une allusion aux difficultés de Moïse pour s'adresser aux Hébreux sans l'aide de son frère Aaron. Moïse qui avait passé ses quarante premières années à la cour d'Égypte où on ne devait pas beaucoup parler hébreu.

Teva c'est aussi **le mot** : il faut ouvrir la boîte pour comprendre le mot.

Les **initiales** c'est « raché tevot » : la tête des mots.

*
* * *

L'AINE,

Bekhor en hébreu, le premier né,

C'est lui qui ouvre, qui libère la **matrice**, qui inaugure la lignée, d'où **le droit d'ainesse**

dans la tradition juive, tout père doit racheter à D. son enfant, premier-né masculin : le Pidyon Haben.

Cette pratique s'inscrit dans une conception plus générale qui veut que chaque premier produit du travail de l'Homme ou de ses biens soit consacré au Créateur.

*
* * *

LES ASHKENAZES,

ne seraient peut-être **pas des Sémites**,

Ils viendraient des **Khazars**, peuple d'ethnie

turque, occupant la région du Caucase entre la Mer noire et la Caspienne.

Vers le VIII^e siècle, son roi, sa cour et sa classe militaire dirigeante se convertirent au judaïsme, qui devint la religion officielle des Khazars.

A partir du XII^e siècle, après la destruction de leur royaume, ils émigrèrent **dans toute l'Europe orientale** et notamment en Russie et en Pologne.

Ce serait la « **Treizième Tribu** » !

*
* *

AICHA,

prénom arabe,
qui veut dire en hébreu :

Ha Ischa, son homme, son époux
mais aussi **Ischa** : femme, épouse.

*
* *

L'ARC-EN-CIEL,

Lorsqu'au cours de grandes pluies qui risquent d'inonder la région, on voit apparaître un Arc-en-ciel, c'est l'annonce du retour du soleil.

Ce qui rassure quant à la survenue **d'un déluge**.

C'est pour cela qu'il est écrit que **Noé contracta une Alliance** pour éviter qu'une nouvelle